

# La lettre et l'Esprit

Quadrimestriel de l'Institut Orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien a.s.b.l.

---

## ÉDITORIAL

Le crépuscule des fêtes de la Manifestation du Sauveur se confond avec l'aurore des fêtes pascales. Ce temps est l'occasion d'approfondir le sens des théophanies : nous proposons, dans ce numéro, des extraits du *discours sur les saintes théophanies*, attribué à saint Hippolyte de Rome (3<sup>e</sup> siècle). Ce texte patristique, probablement largement remanié ou intégralement rédigé à l'époque byzantine (6<sup>e</sup>-9<sup>e</sup> siècle), se présente comme une exhortation à recevoir le baptême, il rappelle comment celui-ci par la filiation à Dieu, procure une totale libération de l'être. Il ne s'agit donc pas simplement d'envisager le baptême comme un événement ponctuel ne concernant que ceux qui désirent entrer pleinement dans la communauté ecclésiale, mais il est mis ici en lien direct avec l'œuvre de salut accomplie par le Christ. Cela montre que l'engagement du baptême est un processus continu qui exige une vigilance permanente pour se remettre sans cesse dans la perspective de l'incorporation au Christ.

De plus, ce renouvellement de la nature créée est une œuvre à travers laquelle Dieu se communique aux hommes. Dieu révèle alors qu'il est capable d'une véritable communion avec sa créature, dévoilant ainsi un trait intime de son être : la vie trinitaire. Le caractère trinitaire de Dieu est préalable à la réalité du salut : tout comme il expérimente l'altérité dans sa propre Essence, Dieu s'unit pleinement aux hommes ; sans cela l'union de la divinité avec le créé ne serait que superficielle ou illusoire. Les cieux s'ouvrent pour laisser entrevoir le mystère de la vie des Trois Personnes et, dans cette manifestation, chaque personne témoigne en faveur des deux autres, révélant ainsi l'unique divinité qui se maintient en vie par la dynamique de son amour.

Enfin, à travers la vie de Gudule, la célèbre sainte belge, Jean Hamblenne montre comment ce projet divin peut se réaliser en divers lieux et circonstances, selon des modalités originales pour chacun.

Daniel LOSSKY

## LES BIENFAITS DU BAPTÊME DU CHRIST

Voyez mes biens-aimés, combien nous aurions subi la perte de biens nombreux et importants, si le Seigneur avait cédé à l'invitation de Jean et n'avait pas reçu le baptême<sup>1</sup>. Auparavant les cieus étaient fermés, notre patrie d'en haut était inaccessible. Après être descendus au plus bas, nous ne pouvions plus regagner les hauteurs. Le Maître n'a pas été seul à recevoir le baptême, mais il a renouvelé le « vieil homme »<sup>2</sup>, il lui a confié de nouveau le sceptre de l'adoption divine. Car aussitôt « les cieus s'ouvrirent »<sup>3</sup>. Les réalités visibles se sont réconciliées avec les invisibles ; les hiérarchies célestes ont été comblées de joie ; les maux terrestres ont été guéris ; les réalités indicibles ont été connues ; ce qui était haï est devenu aimé. Car vous avez entendu l'Évangéliste vous dire : les cieus eux-mêmes s'ouvrirent pour les trois merveilles que voici : 1° Il fallait ouvrir au Christ, l'Époux, les portes de la chambre nuptiale. 2° Semblablement il fallait que « s'ouvrent les portes du ciel »<sup>4</sup>, car l'Esprit descendait sous forme d'une colombe et 3° la voix du Père retentissait en tout lieu.

« Et voici que les cieus s'ouvrirent et qu'une voix se fit entendre : “Celui-ci est mon Fils Bien Aimé, en qui j'ai mis ma bienveillance” »<sup>5</sup>. Ce Bien-Aimé fait naître l'amour et la lumière immatérielle fait naître « la lumière inaccessible »<sup>6</sup>. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé », il apparaît ici-bas et n'a pourtant pas quitté les entrailles paternelles. Il se manifeste, non pas en apparence, mais en réalité : ce qui apparaissait était différent puisqu'il semblait que le Baptiste était supérieur au Baptisé. C'est pourquoi le Père envoya le Saint-Esprit sur le Baptisé. De même que dans l'arche de Noé, la colombe a manifesté « l'amour de Dieu pour les hommes »<sup>7</sup>, ainsi maintenant l'Esprit

<sup>1</sup> Cf. Mt 3,13-17 ; Mc 1,9-11 ; Lc 3,21-22.

<sup>2</sup> Ep 4,22 ; Col 3,9.

<sup>3</sup> Mt 3,16 et parallèles.

<sup>4</sup> Ps 23,7.

<sup>5</sup> Mc 1,11.

<sup>6</sup> 1Tm 6,16.

<sup>7</sup> Tt 3,4.

descend aussi sous cette apparence [...] pour que l'on constate avec certitude que c'est bien la voix du Père et l'on donne foi à la prédiction prophétique annoncée longtemps auparavant : « La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de gloire a tonné, le Seigneur au-dessus des eaux innombrables !<sup>8</sup> » De quelle voix s'agit-il ? De celle qui dit : « Celui-ci est mon Fils Bien Aimé »<sup>9</sup> ; celui-ci que l'on appelle le « fils de Joseph »<sup>10</sup> est aussi mon « Fils unique-engendré »<sup>11</sup>, selon mon existence divine ; lui qui a faim<sup>12</sup>, mais qui nourrit aussi les multitudes<sup>13</sup> ; lui qui éprouve la fatigue<sup>14</sup>, mais qui conduit aussi au repos ceux qui sont fatigués<sup>15</sup> ; lui qui « n'a pas de place pour reposer la tête<sup>16</sup> », mais qui contient aussi « tout dans sa main »<sup>17</sup> ; lui qui souffre, mais qui guérit aussi les souffrances<sup>18</sup> ; lui qui est giflé<sup>19</sup>, mais qui accorde aussi au monde la liberté<sup>20</sup> ; lui dont le côté est transpercé<sup>21</sup>, mais qui reforme aussi le côté d'Adam » [...] <sup>22</sup>.

Le Père de l'immortalité a « envoyé dans le monde son Fils »<sup>23</sup> immortel, son Verbe. Celui-ci est venu vers l'homme pour le laver « dans l'eau et dans l'Esprit »<sup>24</sup>. Il nous a régénérés pour rendre incorruptibles notre âme et notre corps, il a insufflé en nous son Esprit<sup>25</sup> de vie, il nous a revêtus d'une armure incorruptible<sup>26</sup>. Si donc l'homme est devenu immortel, il

---

<sup>8</sup> Ps 28,3.

<sup>9</sup> Mt 3,17.

<sup>10</sup> Jn 1,45 6,42.

<sup>11</sup> Lc 7,12 ; Jn 1,14 ; 18 ; 3,16 ; 18 ; 1Jn 4,9.

<sup>12</sup> Cf. Lc 4,2 ; 24,41-43.

<sup>13</sup> Cf. Mt 14,15-21 et parallèles.

<sup>14</sup> Jn 4,5.

<sup>15</sup> Cf. Mt 11,28 ; 26,45.

<sup>16</sup> Mt 8,20.

<sup>17</sup> Jn 3,35.

<sup>18</sup> Cf. Es 53,5.

<sup>19</sup> Cf. Jn 18,22.

<sup>20</sup> Cf. Jn 8,32.

<sup>21</sup> Cf. Jn 19,34.

<sup>22</sup> Cf. Gn 2,21 ; 1Co. 15,22.

<sup>23</sup> Jn 3,17 ; 10,36.

<sup>24</sup> Jn 3,5.

<sup>25</sup> Cf. Gn 2,7 ; Jn 21,22.

<sup>26</sup> Cf. Ep 6,10-17.

sera aussi dieu<sup>27</sup> ; si, par l'eau et le Saint-Esprit, dans la renaissance de cette immersion<sup>28</sup>, il devient dieu, il devient aussi « cohéritier du Christ »<sup>29</sup> dans sa résurrection d'entre les morts.

Je proclame donc avec la voix du héraut : « Venez toutes les familles des nations »<sup>30</sup>, au bain de l'immortalité ! Par ce joyeux message, je vous annonce la vie, à vous qui demeurez encore dans la nuit de l'ignorance. Venez de la servitude à la liberté, de la tyrannie à la royauté, de la corruption à l'incorruptibilité. Vous voulez savoir comment ? Par l'eau et par l'Esprit-Saint, par cette eau [...] l'homme est régénéré et vivifié, [...] et cet Esprit, est celui qui dès l'origine planait sur les eaux<sup>31</sup>, [...] il est le Consolateur, envoyé pour toi<sup>32</sup>, afin de montrer que tu es fils de Dieu. Viens maintenant, ô homme, renaître à la filiation divine !

HIPPOLYTE DE ROME, *Discours sur les saintes Théophanies* 6-9, PG 10, 858-859.  
D'après : *Les Pères de l'Église commentent l'Évangile*, Abbaye de Clervaux, Brepols, 1991, p. 335-337. Traduction augmentée par nos soins.

---

<sup>27</sup> Cf. Ps 81,6 ; Jn 10,34.

<sup>28</sup> Cf. Jn 3,5.

<sup>29</sup> Rm 8,17.

<sup>30</sup> Ps 21,28 ; 95,7.

<sup>31</sup> Cf. Gn 1,2.

<sup>32</sup> Cf. Jn 14,16.26.

## SAINTE GUDULE

Fêtée le 8 janvier

Fille de saint Witger et de sainte Amelberge, Gudule naquit vers 650 à Ham, hameau d'Erdersem, près d'Alost. Suite à une vision qu'aurait eue sa mère, lui révélant la sainteté de l'enfant, on décida que Sainte Gertrude serait sa marraine, et que l'enfant lui serait confiée pour recevoir auprès d'elle une éducation profondément chrétienne. Là, Gudule gravissait les échelons de la sainteté: elle s'introduisait à la doctrine chrétienne, refusait les mets variés et délicats, écoutait attentivement les lectures des offices, montrant beaucoup de charité envers les pauvres et déployait les vertus de patience, d'humilité et de douceur.

À la mort de sainte Gertrude, Gudule rentra chez ses parents. Elle passa une dizaine d'années en famille, tout en ayant voué sa virginité à Dieu. Elle mena une vie de jeûnes, de veilles et de prières. Elle fréquentait quotidiennement l'oratoire consacré au Saint Sauveur à Moorsel, faisant le bien, aidant les pauvres et soignant les malades. Elle devint ainsi vraiment la mère de tous les affligés. Elle guérit entre autres un enfant de dix ans totalement paralysé et une femme atteinte de la lèpre. Une pieuse légende rapporte que, alors que Gudule était en route pour le sanctuaire de Moorsel, le diable souffla brusquement la flamme de la lanterne que portait la suivante de notre sainte, mais un ange vint à sa prière et ralluma le feu. C'est sans doute pour cela que Gudule est généralement représentée avec une lanterne ou une bougie à la main.

Sainte Gudule mourut à Ham, le 8 janvier 712, après une courte maladie. Elle fut enterrée en grande pompe dans le domaine allodial de Ham, en présence de la grande foule des malheureux qu'elle avait secourus. *"L'on vit rarement autant de béquilles et de besaces à un enterrement"* dit un chroniqueur.

Sainte Gudule est invoquée contre les maladies des nerfs, de la peau, les rhumatismes et la goutte, ainsi que contre les maladies du bétail. On la fête le 8 janvier, et des sanctuaires lui sont dédiés à Moorsel, Romsée, Warre, et Bruxelles où la

collégiale Saints-Michel-et-Gudule (devenue aujourd'hui cathédrale) a retrouvé récemment son nom complet après une tentative menée en 1962 de dégommer la petite sainte mérovingienne.

Jean HAMBLENE

**Tropeaire (Ton 2) :**

Par amour véritable pour le Christ,  
tu en es devenue l'illustre fiancée.  
Demeurant vierge, tu as connu la vraie joie  
d'être en esprit la mère des indigents.  
Aux misérables tu as voué ta sainte vie  
et dans les pauvres tu as vu l'image du Seigneur.  
Sans cesse prie donc le Maître pour nous  
qui fêtons de tout cœur ta mémoire sacrée.



**Comité de rédaction :**

Alexandra de Moffarts, Prêtre Christophe D'Aloisio, Daniel Lossky,  
Panayotis Yannopoulos.

Secrétaire de rédaction : Daniel Lossky

Contact : [ilee@orthodoxie.be](mailto:ilee@orthodoxie.be)

Institut Orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien a.s.b.l.

siège social : 126 avenue du Parc, 1190 Bruxelles